

SIDI-BEL-ABBÈS

Les Safsafis coupent le CW n°16 menant vers Benbadis

Dans la journée de vendredi dernier, c'était au tour de la localité de Saf-Saf, dans la daïra de Benbadis, de manifester sa colère contre leurs conditions de vie.

Tôt dans la matinée, les manifestants ont déferlé vers le centre-ville où ils se sont attroupés devant le siège de l'APC après avoir coupé avec des pneus usagés le chemin de la wilaya n°16 reliant Saf-Saf au chef-lieu de la daïra. Les contestataires, très remontés, déploraient le manque flagrant de transport reliant la localité à d'autres destinations, la défectuosité des routes impraticables, notamment lors des précipitations, à l'exemple du chemin de wilaya n°16. Les habitants demandaient aussi de l'emploi, des logements et un centre de santé et des struc-



Photo : Samir Sid

tures au profit des jeunes. Aussitôt l'attroupement signalé, les autorités locales, à savoir le chef de daïra, le

maire et le chef de cabinet se sont rendus sur les lieux pour tenter de contenir la colère et éviter le débordement car les

manifestants étaient décidés à camper sur leurs positions malgré les assurances données au sujet de l'aménagement du chemin de wilaya n°16 qui est programmé selon les autorités, ainsi que le transport qui sera bientôt disponible.

L'entretien avec les autorités n'ayant rien donné, les manifestants, ne voulant plus se contenter de promesse, se sont dispersés après avoir reçu... une autre promesse : la réception des 10 représentants de la localité dimanche prochain par le wali, en vue de répondre à leurs doléances dans les meilleurs délais.

A. M.

Les premières hausses de température font le premier noyé

A peine le mercure grimpé durant ces derniers jours à Sidi-Bel-Abbès que la Protection civile a repêché le corps d'une personne noyée, dans la journée de vendredi, dans le barrage de Sarno, dans la localité de Sidi-Hamadouche, à Sidi-Bel-Abbès.

La victime, âgée de 16 ans et habitant à Sidi Brahim, s'est rendue avec un autre adolescent au barrage Sarno pour faire trempette par une chaleur torride qui sévit depuis quatre jours dans la région de Sidi-Bel-Abbès. Malheureusement, à peine entrés dans l'eau, les deux adolescents se sont retrouvés en difficulté.

La Protection civile a pu sauver l'un d'eux, tandis que l'autre a été happé par les eaux. Les inconditionnels de la bleue se rabattent souvent durant les périodes de chaleur sur le barrage Sarno ou le lac Sidi-Mohamed-Benali pour se baigner, mais hélas les cas de noyade sont fréquents.

A. M.

AÏN-TÉMOUCHENT

Les terres agricoles non exploitées seront remises aux jeunes

Conformément aux instructions du ministère de l'Agriculture et du Développement rural concernant le recensement des terres agricoles appartenant à l'Etat, et qui sont abandonnées et non exploitées par leurs exploitants, une réunion s'est tenue récemment au siège de l'UNPA.

Elle a regroupé les responsables de la DSA (Direction des services agricoles), de la Chambre d'agriculture, de l'Ansej, de la Badr, des impôts et le secrétaire

général de l'UNPA. Dans leurs interventions, des responsables du secteur signalent que des dizaines d'hectares de terre agricole sont abandonnés par leurs exploitants en raison du manque de moyens financiers ou matériels.

Dans le but d'exploiter ces terres, l'Etat a décidé de remettre ces terres à des jeunes qui sont intéressés par les activités agricoles. Dans ce sens, un travail minutieux a été accompli par la GCA de Aïn-Témouchent qui a mis en valeur

plus de 8 000 ha de terres abandonnées ; une commission chargée de cette tâche a été mise sur pied en vue de recenser ces terres en vue de les distribuer à des centaines de jeunes de la wilaya pour faire valoir leur savoir-faire et leur amour pour le travail dans le domaine de la production agricole.

Des aides financières seront également attribuées à ces jeunes pour lancer leurs projets.

S. B.

La Société de distribution de l'électricité et du gaz de l'Ouest nous écrit

Suite à l'article paru dans votre édition du samedi 26 mars 2011 à la page 09, intitulé «Aïn Defla : exaspéré par la bureaucratie, il tente de s'immoler par le feu», la direction de la distribution de Aïn-Defla tient à préciser qu'en aucun cas l'entreprise M. Mohamed n'a été confrontée à

ce que vous appelez de la bureaucratie, sauf si l'application des lois et de la réglementation en matière de réception de travaux soit ainsi qualifiée, en sachant que l'entreprise M. Mohamed a fait objet de plusieurs mises en demeure pour la reprise des branchements non

conformes aux normes de réalisation relatives à ce type de travaux, et pour lesquelles son dossier de facturation demeure incomplet, par manque de PV de réception pour les travaux en question. Ajouter à cela de multiples requêtes de citoyens contre cette entreprise qui a

réclamé à ces derniers des frais supplémentaires non réglementés, pour la réalisation de leurs branchements d'où leur exaspération de ces méthodes douteuses, pour le moins qu'ils puissent dire.

**Le directeur
de la distribution**

OUM-EL-BOUAGHI

Le centre d'instruction militaire 555 s'ouvre à la presse

Le centre d'instruction militaire 555 spécialisé dans la formation des transports toutes catégories d'Oum-El-Bouaghi a abrité en cette fin de semaine sous la conduite du commandement des forces terrestres une visite guidée à l'intention des médias nationaux.

Cette journée qui s'est déroulée sous le thème «Découvrir le quotidien au sein du 555, centre d'instruction spécialisé du transport» et qui a vu la participation de représentants de plusieurs quotidiens locaux, est une occasion pour les responsables de faire découvrir les différentes activités du centre.

Après une réception en l'honneur des invités, le commandant du centre accompagné de son collègue chef de la cellule de communication des forces terrestres, nous fait visiter toutes les étapes que traversent les élèves stagiaires depuis leur incorporation.

Dans les différents ateliers, pendant que les instructeurs donnaient des cours de théorie avant de passer à la mise en œuvre pratique dans ces ateliers, des simulations sont faites sur des modèles réduits de formes réelles.

Après une pause-café, le commandant du centre poursuit ses visites guidées dans les autres sections où des formations purement militaires sont inculquées, avec des simulations d'attaques, de découverte d'armements... Les éléments ont eu à découvrir les différentes étapes de formation que reçoivent les stagiaires que nous considérons forte et consolidée par des pratiques.

Les futurs chauffeurs apprennent aussi des cours de maintenance et d'entretien des engins qui leur sont confiés, durant l'exposé des programmes, le colonel chef de la cellule de communication a précisé que les organismes militaires insistent sur la formation de l'être humain en le dotant d'une formation très solide.

Cette visite a permis aussi aux gens de la presse de découvrir les moyens technologiques modernes utilisés par le centre de formation, ce centre qui accueille près de 2000 stagiaires assure des formations d'élèves gradés, d'élèves djounoud, des élèves spécialisés en arts martiaux «guek soul»...

Les difficultés que rencontrent les formateurs résident souvent dans le transfert de la vie civile à un régime militaire plus rigoureux, A une question du *Soir D'Algérie* sur les éventuels échanges internationaux, le colonel B.S. A. nous fait savoir qu'il existe une actualisation des nouvelles techniques utilisées par d'autres pays. Et d'ajouter : «Nous possédons des moyens modernes qui n'ont rien à envier à ceux utilisés par d'autres pays.»

De notre part, nous resortons convaincus que la formation que reçoivent les chauffeurs dans ce centre est de loin plus solide que celle d'ailleurs, c'est du moins notre point de vue.

Moussa Chtatha